

Sacré vin à la chapelle



Au Château de Bellet, la chapelle est devenue boutique et 800 m² de cave ont été construits

On la voit de loin. Mais jamais elle n'avait été ouverte au public. La chapelle du Château de Bellet, construite en 1873, est désormais accessible.

Jusqu'à il y a peu, elle était un lieu saint familial. Désacralisée et vendue en 2012 (*lire ci-contre*), elle est devenue la pierre angulaire du vignoble Château de Bellet et de ses 20 hectares dont 12 de vignes, propriété du groupe La Française Rem.

En fait, chose peu commune, la chapelle est devenue... la boutique du domaine. Néanmoins, le groupe a préservé son côté authentique et historique. Il l'a mise en valeur par divers aménagements et un éclairage très étudié : « Nous avons laissé les fresques telles quelles. Certaines sont abîmées... Mais en les refaisant, nous aurions perdu un peu de l'âme des lieux... », expose Patrick Ribouton, responsable des investissements viticoles à la Française REM. Tonalités rougeâtres, jaunes, bleues, passées, patinées, l'intérieur du bâtiment est empreint d'un charme ancien inégalable.

« Phare viticole »

Seules modifications apportées, l'autel enlevé... mais recréé, sous la forme d'un meuble-présentoir, près de l'entrée. Dans la nef, des bancs. Et tout autour, des banquettes. Un appel au recueillement... viticole. Car les bouteilles, autour, trônen. Tels des objets sacrés. « Nos cuvées La chapelle, en blanc, et Agnès, en rouge, auront leur place dans deux alcôves... » Autre perle du lieu, une



La chapelle du Château de Bellet, entre mer et montagne, vitrine du domaine. (Photos D. Agius)

salle de dégustation située dans la crypte, éclairée par deux puits de lumière. Pour une dégustation intimiste, dans un lieu qui sort de l'ordinaire. L'extérieur n'a pas été oublié : un éclairage met en valeur chaque détail, chaque moulure de la chapelle, et fait de son clocher un élément visible à des kilomètres alentour.

« Nous avons voulu en faire un phare

viticole, indique Patrick Ribouton. *Car ici se trouve le berceau de l'appellation! Et ce sont aussi ses vignes les plus hautes... Le point culminant du vignoble de Bellet.* »

Mais la chapelle n'est que le sarment qui cache la vigne. La partie émergée du nouveau vaisseau du domaine Château de Bellet. Car ce projet, qui aura coûté un peu moins de 2 millions d'euros pour

deux ans de travaux, comprend aussi la construction, en contrebas du lieu historique, d'un bâtiment neuf de 800 m² sur deux niveaux. Creusé dans un ancien talus, l'édifice d'architecture contemporaine, qui épouse le relief du terrain, entouré d'arbres, ne se voit pas de loin. Fondu dans le paysage, il est en revanche remarquable lorsque le visiteur est à ses pieds : de forme arron-

die, avec une façade en béton brut striée par endroits, ponctuée de clous métalliques, il fait penser à un fût. Une porte monumentale en cuivre accentue son identité résolument contemporaine. À l'intérieur, la modernité est aussi au rendez-vous. Avec, tout en bas, un matériel technique étoffé et modernisé.

Matériel dernier cri

« Tout le process de vinification est neuf. » Pas moins de 16 cuves, d'environ 30 hectolitres chacune, trônent. Aux côtés d'un système de refroidissement dernier cri. Et d'un chais avec deux chambres distinctes, aux températures différentes. À l'étage au-dessus, une salle d'arrivage du raisin est conçue de manière à ce que les grappes soient versées directement dans les cuves situées à l'étage inférieur. Et l'endroit devient, hors vendanges, une grande salle de réception, avec vue panoramique. Et où s'élève la statue d'Agnès Roissard de Bellet (*lire ci-dessous*), 1,4 tonne d'élégance. « C'est un lien entre les deux bâtiments, entre l'ancien et le contemporain... »

Au dessus, l'avancée permise par le nouveau bâtiment a créé une large terrasse dans le prolongement du parvis de la chapelle. Comme suspendue entre mer et montagnes.

« Un espace tout en contrastes. Mer et montagne, ancien et moderne, mais toujours en gardant l'authenticité des lieux », insiste Patrick Ribouton. Un lieu unique et à découvrir. Inauguration demain soir.

YANN DELANOE

Le Bellet, un « vin d'exception » choyé

En 2012, les 13 hectares du vignoble du Château de Bellet ainsi que 7 hectares des Coteaux de Bellet ont été acquis par la société La Française REM. Cette société de gestion immobilière, également active sur le marché de l'investissement viticole, est présente dans les quatre principales régions françaises, Bordeaux, Bourgogne, Val de Loire et vallée du Rhône, avec plus de 30 domaines. Pourquoi désormais à Bellet ? Parce que pour Patrick Ribouton, responsable des investissements viticoles de La Française, « le Bellet est un vin d'exception. Un vin dont les caractéristiques organoleptiques sont très proches de celles des vins du Rhône septentrional, du fait de l'altitude ». Il évoque une géographie propice : Le rôle de thermorégulateur joué par la Méditerranée, la plaine du Var et ses vents frais. Un sol aride. « Or, la vigne, outre une humidité mesurée, a besoin d'un sol pauvre, ce qui l'oblige à s'enraciner plus profondément. On remarque que les grands vignobles sont là où la vigne est stressée, où elle a un peu souffert... »

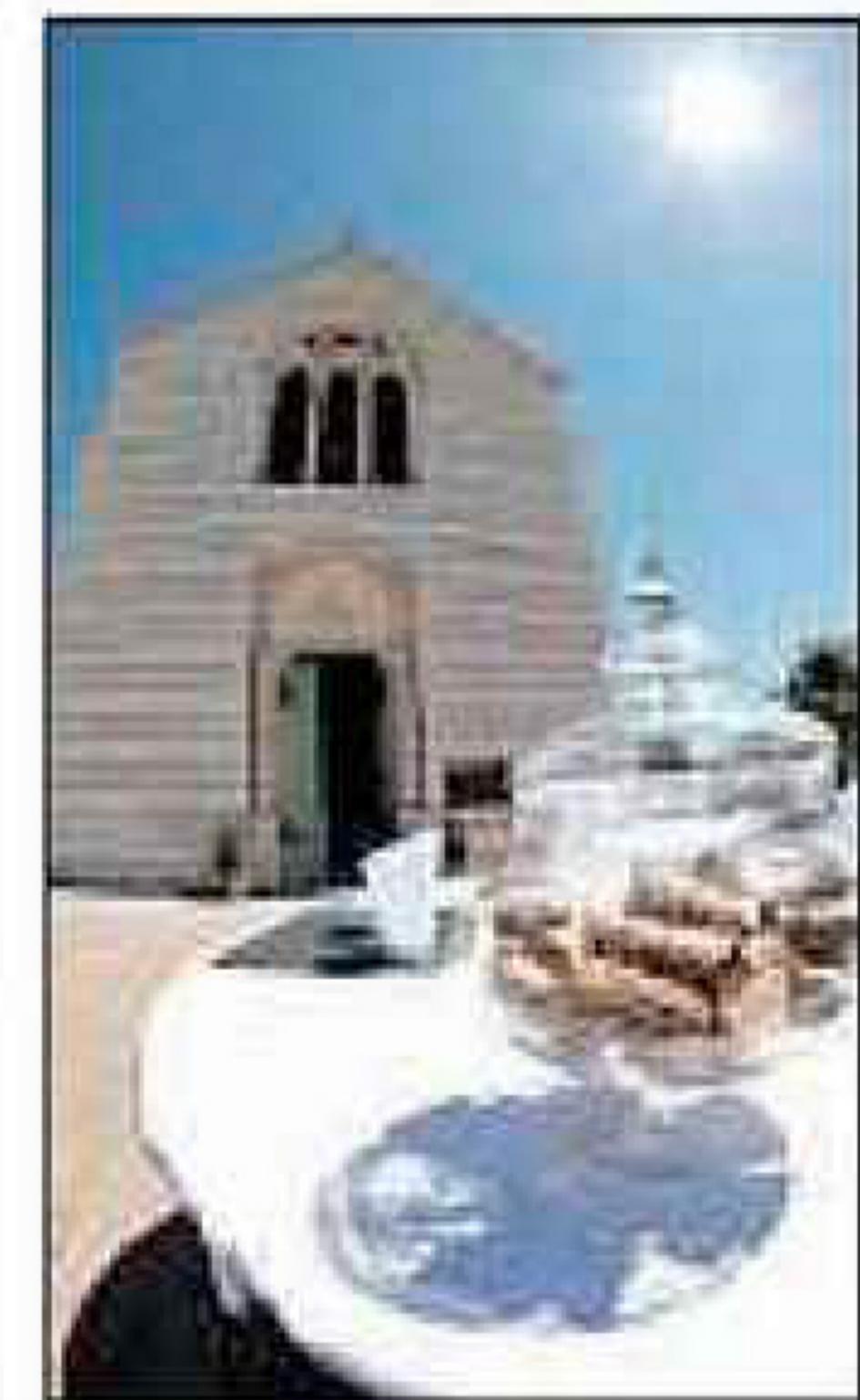
Des caractéristiques exceptionnelles pour une configuration qui l'est tout autant : « Ici, on produit seulement entre 25 et 30 hectolitres par hectare. Alors que dans le bordelais, on est à 50 hectolitres par hectare ! » indique Patrick Ri-

bouton. « Il est plus difficile et plus cher de produire ici. Par exemple, ça prend beaucoup plus de temps, de par la configuration des lieux. Ici, il y a parfois des lignes de 10 vignes seulement, quand il y en a des centaines sur une même ligne dans les immenses domaines plats du bordelais. Le travail n'est pas le même... » Mais le jeu en vaut la chandelle. L'œnologue renommé Eric Boissenot en est le garant : « Il nous oblige à nous remettre en cause. À corriger, par parcelle par parcelle, cépage par cépage. Ensuite, Eric Boissenot compose les assemblages... » Le Bellet, dans la cour des grands : « Il faut que les Niçois s'en rendent compte et en soient fiers... »



L'histoire

La chapelle du Château de Bellet a été bâtie en 1873. « Lorsque mon arrière-grand-mère est décédée, à l'âge de 23 ans, mon arrière-grand-père a fait bâtir cet édifice en sa mémoire » raconte Ghislain de Charnacé, baron de Bellet. Son arrière-grand-mère, c'était Agnès Roissard de Bellet, dont la statue trône aujourd'hui dans la salle de réception du domaine que le vigneron a vendu en 2012. « Agnès avait eu le temps de mettre au monde un fils », indique Ghislain de Charnacé. Il s'agissait de François, son grand-père. La chapelle est restée familiale pendant longtemps. « C'était là que reposaient mes ancêtres. Ils n'y sont plus, bien sûr », affirme Ghislain de Charnacé. Ce dernier, s'il a gardé le château familial et son parc, n'a plus rien à voir avec l'actuel domaine. Une page s'est tournée. Mais la chapelle garde toujours la mémoire de la famille. Et du vignoble.



De gauche à droite : le dôme de la chapelle, le contraste entre l'ancien et le contemporain de la nouvelle cave, la crypte de dégustation et la terrasse panoramique.